

GESCHICHTE (HISTOIRE)

Opérette pour six chanteurs a capella

d'**Oscar Strasnoy** d'après le texte de **Witold Gombrowicz**

Mise en scène **Christine Dormoy**

Nouvelle production

Compagnie Le Grain | Neue Vocalsolisten Stuttgart

Avec le soutien de

Musik der Jahrhundert Stuttgart -Festival Présence de Radio France

Théâtre des 4saisons à Gradignan(33)--OARA -

Fonds de création lyrique, Conseil Régional d'Aquitaine au titre de la mobilité des artistes

Remerciements à l'Opéra national de Bordeaux.

*La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture Drac Aquitaine,
et subventionnée par le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Général de Gironde, la Ville de Bordeaux*

Il s'agit d'une «opérette» dans le sens d'un ouvrage d'un caractère léger plutôt comique dans lequel les situations s'enchaînent émaillées de pièces de bravoure solistes, alternant avec des musiques d'ensemble.

Extraits

Particularité musicale de l'opérette *Geschichte* d'Oscar

LA FAMILLE :

Tous nu-pieds :

Tous nu-pieds :

tous nu-pieds :

Et en avant !

Tra-là là !

Tous nu--pieds :

Hop-hop,

hop-là-là

Strasnoy : elle est «a capella» c'est-à-dire qu'aucun instrument ne l'accompagne. Une bande son vient simplement ponctuer l'articulation des scènes et ces bribes sonores créent une petite anarchie dans le déroulement de la mémoire et agissent également comme des citations de l'environnement auquel il est fait référence : le milieu terrien d'où la famille Gombrowicz est issue (le cri du coq ouvre l'opérette), la guerre (explosion), ou bien le milieu bourgeois autrichien où se déroule une partie de l'action, (valse légère) etc.

Ainsi procèdent les images sonores qui composent *Geschichte* comme si l'album de famille s'animait.

LE PROCUREUR (le père)

Vous n'avez pas la parole !

WITOLD

Qu'est-ce que cela signifie ?

Qui m'interdit de parler ?

Qui a le pouvoir de me retirer

la parole ? .../..

Minimale, la mise en scène peut s'appuyer sur l'homogénéité vocale du groupe des Neuevocalisten de Stuttgart, leur capacité à travailler ensemble. La cohésion permet de faire apparaître encore plus nettement les grincements de cette «Histoire» entre l'individu et la mécanique en marche.

Geschichte Histoire

OPÉRETTE POUR SIX VOIX A CAPPELLA

durée 1 heure

d'**Oscar Strasnoy**
d'après un texte de **Witold Gombrowicz**
Mise en scène **Christine Dormoy**

Lumière **Eric Soyer** et **Jean-Pierre Michel**,
Costumes **Jean Philippe Blanc** concepteur de l'Opéra national de Bordeaux,
Régie **Jean-Pierre Michel**,
Scénographie **Philippe Marioge**,
Images **Dominique Aru**
Collaboration artistique pour le son **Nicolas Déflache**

AVEC NEUE VOCALSOLISTEN DE STUTTGART :

Sarah Sun soprano colorature
Truike van der Poel mezzo soprano
Daniel Gloger contre-ténor
Martin Nagy ténor
Guillermo Anzorena baryton
Andreas Fischer basse

*AVEC LE SOUTIEN DE : MusikderJahrhundert Stuttgart - Théâtre des 4saisons à Gradi-
gnan(33) - Festival Presence, OARA, le Conseil Régional d'Aquitaine au titre de la mobi-
lité des artistes, le Fonds de création lyrique, remerciements à l'Atelier costume de
l'Opéra national de Bordeaux.*

*EN PARTENARIAT AVEC le Goethe Insitut (L'opérette est chantée en allemand- sous titrée
en français)*

Geschichte a été créée en 2004 à Stuttgart, Lille et Buenos- Aires
Geschichte-L'Histoire , nouvelle production, sera créée en 2011 2012 :

EN AVANT PREMIERE EN RESIDENCE AU THEATERHAUSÀ **STUTTGART LE 27 JUILLET 2011**
AU THEATRE DES QUATRE SAISONS A GRADIGNAN LE 5 JANVIER 2012
AU CHATELET DANS LE CADRE DU FESTIVAL PRÉSENCES LE 15 JANVIER 2012,
PUIS, À LA SCÈNE NATIONALE DE **QUIMPER LE 17 JANVIER 2012** (DATE A CONFIRMER)

LE SPECTACLE EST PROPOSÉ EN TOURNÉE EN 2012 ET 2013

Synopsis



Dans *Geschichte (Histoire)*, Witold Gombrowicz transforme les membres de sa famille en personnages historiques : son père en tsar Nicolas II, sa mère en tsarine Alexandra Fiodorovna, et son frère aîné Janusz en Raspoutine.

La famille de Witold - le père, la mère, les frères aînés Janusz et Jerzy, la sœur Rena « assis comme sur une vieille photographie ». Ils appellent : « Witold ! » Witold âgé de dix-sept ans, entre pieds nus, comme un garçon de ferme (il vient de rentrer de l'école en compagnie de Józek, «le fils immoral » du concierge). Reproches de la famille. [...] La famille se transforme alors en Jury d'Examen de Maturité. La famille teste chez Witold les qualités que chacun des examinateurs s'attribue à lui-même. [...]

Witold passe brillamment l'examen ... l'Examen de l'Immaturité! La famille proclame Witold *dégénéré* et décide de l'envoyer à l'armée...

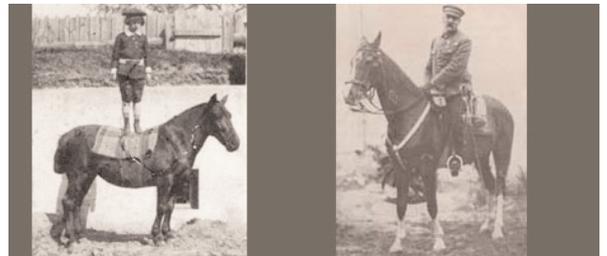
Devant le refus de Witold, la famille insiste, menace et se transforme cette fois en Conseil de Révision, le Père appelle la police qui arrête Witold. Lors de son procès pour insoumission et « mentalité de révolutionnaire à pieds nus... », il est condamné « à cinq ans de forteresse, aux travaux forcés et aux fers. » [...]

Dans un long monologue qui suit son procès, Witold explique la relation entre ce qu'il ressent en tant qu'individu et le monde lui-même... il est en cela responsable du monde pour autant le monde lui échappe, une «vague animosité» est née entre eux... extra-lucidité ou délire, la situation bascule. Tel Alice, Witold change de plan - l'Archiduc Ferdinand vient d'être assassiné à Sarajevo et Witold se déclare responsable.

Nous sommes à Moscou chez l'Impératrice dans le salon où la famille métamorphosée en conseil de guerre russe, débat des risques d'escalade des conflits en Europe. Witold part à Berlin, «envoyé par Nicolas II» avec une volonté de non escalade dans l'agression.

La famille transformée cette fois en conseil de guerre allemand, laisse l'Empereur Guillaume II sans conseil sauf celui de ne pas tarder à déclencher la guerre afin de ne pas avouer sa faiblesse.

Le livret s'achève sur l'appel de Witold à l'Empereur ; à cet appel plus universel à la résistance aux habits, aux apparats, aux postures figées de père, d'époux, il en appelle à l'écoute de chaque être humain enfoui derrière chaque uniforme et chaque vêtement.



Witold enfant

son père

« Note d'intention du metteur en scène »,

Epurée, la mise en scène qui m'est demandée par le NeueVocalsolisten est réalisée sans moyens ni équipes de théâtre, c'est donc sur l'homogénéité vocale du groupe des Neuevocalolisten de Stuttgart et leur capacité à travailler ensemble que je souhaite m'appuyer, et sur la partition d'Oscar Strasnoy en ayant pour objectif de restituer le contexte et le climat de Witold Gombrowicz.

La cohésion de cet ensemble de chambre de six chanteurs permettra de faire apparaître encore plus nettement les grincements entre l'individu et la mécanique de la société en place, de cette «Histoire» qui marche, à grand renfort de bruits de bottes, vers sa catastrophe.

A la manière de Gombrowicz et de Strasnoy qui émaillent l'ouvrage de références historiques ou de citations sonores, la mise en jeu intègre les pratiques théâtrales qui nous ont précédé : le travail en cercle avec peu d'éléments de l'espace vide de Peter Brook, la référence au Théâtre polonais de Tadeusz Kantor lorsque la mécanique accompagne la «marionettisation» du sujet, et enfin le solo déjà entrevu par Gombrowicz comme une double réalité : celle de la dérilction de l'individu seul en scène en même temps qu'ultime résistance à la bêtise, avec pour seule issue de convoquer chez l'autre cet éclat de vérité, celle d'une enfance inaltérable au fond de chaque regard, fusse-t-il celui des tenants du pouvoir.

C.Dormoy - avril 2011

« Avant-propos du compositeur »,

Mon idéal personnel de musique, ou mieux, mon idéal de musique personnelle, serait une musique tellement théâtrale, tellement "miroir de la réalité", qu'elle se (et me) permette d'inclure tout type de phénomène acoustique faisant partie de notre environnement, des bruits et des musiques, et ainsi, avec ce matériau hétéroclite, établir un cosmos à moi.

J'ai continué avec cette démarche dans Geschichte (L'Histoire), sur les esquisses de Gombrowicz pour Opérette. C'est une opérette pour six chanteurs à capella, sorte de grand motet à six voix mêlé à de la voix parlée à des citations musicales et à du bruitage de cinéma évoquant l'environnement familial oppressif de la famille Gombrowicz.

L'opérette en tant que forme est née «du désir de fusion entre le théâtre parlé et le théâtre chanté, et particulièrement de l'ennui qui produisait la narration prise en charge par des récitatifs». Cette idée est une idée merveilleusement moderne, puisque, sans le savoir, elle a établi les bases de ce qui serait l'aventure artistique la plus fructueuse du XXe siècle : le croisement des disciplines.

Oscar Strasnoy, "Des mots sur la musique sur des mots, conférences de Saint-Petersbourg et Voronezh"

Luciano Berio, in memoriam
GESCHICHTE
Text von Witold Gombrowicz
Commissioned by the Przewalski Foundation at Harvard University

Oscar Strasnoy

A - ouverture
andante

(Alle warten still auf Witold)

gk

Witold Gombrowicz



Oeuvres

ROMANS :

Ferdydurke (1937),
Les Envoûtés (1939),
Trans-Atlantique (1953),
La Pornographie (1960),
Cosmos (1965)

THÉÂTRE :

*Yvonne, Princesse
de Bourgogne* (1935),
Le Mariage (1953),
L'Histoire,
Opérette (1966)

RÉCITS :

*Souvenirs de Pologne
et Perigrinations argentine*

JOURNAL :

Tome 1 1953-1956, Tome 2

ÉDITIONS GALIMARD DENOËL,
RÉÉDITIONS EN COLLECTION FOLIO

Witold Gombrowicz est né le 4 août 1904, dans une famille de la noblesse propriétaire terrienne, au sud de Varsovie. Après des études au lycée catholique de Varsovie, il fait des études de droit et obtient sa licence en 1926.

Il séjourne en France puis fréquente les cafés littéraires en Pologne et se consacre à l'écriture. Les publications se succèdent : *Mémoires du temps de l'immaturité*, *Ferdydurke*, *Yvonne princesse de Bourgogne*, et un roman *Les envoûtés* qui paraît en feuilleton en 1939.

En août 1939, il embarque pour l'Argentine. Quatre jours après son arrivée, Hitler envahit la Pologne. S'ensuit un exil de plus de vingt ans, à distance de l'histoire de l'Europe et de la littérature.

Son œuvre interdite en Pologne par les nazis, puis par les communistes, tomba dans un relatif oubli jusqu'en 1957, année où la censure fut levée provisoirement.

Il revient en Europe en 1963, s'établit à Berlin, puis à Royaumont en France. A Paris en 1964 on joue pour la première fois en France l'une de ses pièces *Le Mariage*. Il s'installe à Vence, près de Nice, et publie *Cosmos*, la dernière partie de son Journal, puis *Opérette*, une série d'entretiens. Il meurt à Vence en 1969, sans jamais être revenu en Pologne.

Les œuvres de Witold Gombrowicz sont caractérisées par une analyse psychologique, un sens du paradoxe, un ton absurde et anti-nationaliste. De manière récurrente apparaît le problème de l'immaturité, le masque que revêt l'homme face à autrui, la critique du rôle des classes dans la société polonaise et la culture, spécialement parmi les nobles, représentatifs de l'église catholique. L'écriture est empreinte de drôlerie philosophique.



| Oscar Strasnoy compositeur

Né en 1970 à Buenos Aires, il étudie le piano, la direction d'orchestre et la composition aux Conservatoires de Buenos Aires et de Paris (Reibel, Grisey, 1er prix) et à la Musik Hochschule de Francfort (Zender). Il obtient des bourses et des commandes d'institutions euro-

péennes, nord et sud-américaines. Il est artiste en résidence entre autres à l'Akademie Schloss Solitude de Stuttgart (2001-2002) et à la Villa Kujoyama de Kyoto. Il obtient en 2007 la Bourse J.S.Guggenheim de New York. Luciano Berio lui attribue le Prix Orpheus pour son opéra *Midea*, produit par le Teatro Caio Melisso de Spoleto (septembre 2000) et par l'Opéra de Rome (mars 2001).

Ses compositions sont jouées en Europe, Amérique du Nord et du Sud, Australie et Japon.

En tant que pianiste, il est le directeur du Ego Armand Quintet (avec Daniel Gloger, Pablo Marquez, Eric Chalan et Gabriel Said) avec lequel il a produit deux spectacles, *Underground* et *Quodlibet* en France, Allemagne, Espagne, Japon et Argentine.

Il a reçu la commande de l'Opéra de Hambourg pour un opéra, *Le Bal* (sur un roman d'Irène Némirovsky) dans une mise en scène de Matthew Jocelyn, et sous la direction de Simone Young. Il a été compositeur en résidence au Festival des Arcs 2009. En 2010, il compose pour le Festival d'Aix en Provence un opéra de chambre, *Un retour*, d'après une nouvelle d'Alberto Manguel, dirigé par Roland Hayrabédian (Musicatreize) et mis en scène par le chorégraphe Thierry Thieû Niang et, sur commande de la Scène nationale de Quimper, *Cachazaf* Tragédie barbare d'après Copi, sous la direction de Geoffroy Jourdain, dans une mise de scène de Benjamin Lazar. Oscar Strasnoy est compositeur en résidence triennale à la scène nationale de Quimper.

En 2011 il est compositeur en résidence au centre Acanthes.

En 2012 il est l'invité du Festival Présences qui sera l'occasion d'une présentation de son oeuvre et de nouvelles créations au Théâtre du Chatelet à Paris. A la demande de la compagnie le Grain avec laquelle il travaille en compagnonnage, il écrira un opéra pour huit solistes, chœur et orchestre, d'après l'oeuvre de Daniil Harms compagnie qui sera produit par l'Opéra national de Bordeaux, créé en novembre 2012 et partira en tournée avec la compagnie, dans la saison suivante.

| Christine Dormoy metteur en scène

Formée à l'école du «théâtre populaire décentralisé», elle débute comme comédienne dans une troupe sous chapiteau itinérant, puis elle crée une première compagnie et met en scène Lorca, Ruzante, Mrozek. Enrichie par une formation musicale et une longue expérience des écritures nouvelles, Christine Dormoy réunit autour d'elle une équipe de création et de reprise des oeuvres récentes, elle fonde en 1986 la Compagnie Le Grain et constitue patiemment un répertoire scénique en compagnonnage avec des compositeurs et auteurs, autour d'adaptation de textes littéraires ou philosophiques, ou en favorisant la reprise d'oeuvres récentes : *Aperghis*, Scelsi, Stockhausen, Berio, Jankélévitch, Deleuze, Beckett, Novarina, Sciarrino, Arnaud Petit, Perec, Strasnoy, Gombrowicz.. Quelques-unes de ses réalisations les plus remarquées sont : *Les Ailes du vent*, *Indianer Lieder* de Stockhausen avec les Neue Vocalsolisten, *Khoom* de Scelsi, *Ajour* de Valère Novarina en 2007 pour le 61ème festival d'Avignon au CNES / la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, *Génitrix* de Laszlo Tihanyi pour l'Opéra national de Bordeaux et le Printemps de Budapest en 2008. *Vertiges* de Jean-Pierre Drouet et Patrick Kermann, *Giardino Jardin de la parole*, oeuvres de Berio avec Isabel Soccoja.

Lauréate de la Bourse Beaumarchais pour l'écriture d'un livret d'après les conférences de Deleuze, lauréate 2008 de l'Institut International du Théâtre à Berlin pour la mise en scène de *Cantatrix Sopranica* L. opéra d'Arnaud Petit sur un texte de Perec, Christine Dormoy travaille actuellement aux côtés d'Oscar Strasnoy, à l'écriture du livret d'opéra d'après l'oeuvre de Daniil Harms.

| Sarah Maria Sun soprane colorature

Née en 1978, elle commence une formation de guitariste classique puis, de chant avec Julia Hamari, Darinka Segota et Sybille Knappe. Elle participe à diverses masterclasses, entre autres avec Kurt Moll, Brigitte Fassbaender et Gisela May. Elle étudie à l'école supérieure de musique d'Essen (la Folkwang Universität, anciennement Folkwang Hochschule). Son répertoire s'étend de la Renaissance à notre époque, avec comme point fort les œuvres de compositeurs contemporains. Elle est invitée à des émissions de radios et télévisées allemandes. Elle travaille avec de nombreux ensemble en Allemagne. Depuis 2007, elle est première soprano du Neue Vocalsolisten. Elle a chanté en tant que soliste aux Staatstheater de Stuttgart, Leipzig et Mainz, au Théâtre national de Mannheim, dans divers festivals à Paris, Venise, Mexico, Stuttgart, Madrid, Moscou.

| Truike Van der Poel mezzo soprano

Elle a commencé par étudier la philologie classique à Leiden, puis le chant à la Haye et parallèlement la direction de chœur à Rotterdam. En 2001 elle devient responsable pédagogique pour la direction de chœur au Conservatoire de Hanovre. Depuis, elle se consacre exclusivement au chant. Interprète des oratorios baroques et classiques, c'est en musique contemporaine qu'elle s'est particulièrement démarquée et produite en tournée à l'Automne de Varsovie, au festival de Davos, à Musica Viva (Münich), au Alte Oper (Francfort) et à l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Paris). Truike van der Poel collabore régulièrement avec le Balthasar Neumann-Chor (Thomas Hengelbrock) et la Schola Heidelberg (Walter Nussbaum). Elle travaille en tant que soliste invitée avec l'Ensemble L'Itinéraire et l'Ensemble Resonanz et fait partie du Kölner Thürmchen Ensemble. Depuis 2007, elle est membre du Neue Vocalsolisten de Stuttgart. Solo, elle interprète les premières œuvres de musique de chambre vocale de Salvatore Sciarrino, Carola Bauckholt, René Leibowitz, Dora Cojocar, Thomas Stiegler, Erik Oña, Caspar Johannes Walte.

| Daniel Gloger contre ténor

Né en 1976 à Stuttgart, il commence sa formation musicale avec le Stuttgarter Hymnus Boys Choir et sa mère, Dorothee Gloger. Il continue ses études avec France Simard à Stuttgart qu'il complète au Conservatoire de Trossingen en 2000. Depuis 2001, il se perfectionne au Conservatoire de Karlsruhe avec le professeur Donald Litaker. Daniel Gloger a obtenu le Premier Prix dans le concours national Jugend Musiziert en 1993 et 1995 et était boursier de la Kunststiftung Baden-Württemberg en 2004. Son répertoire très vaste comprend des enregistrements discographiques avec l'ensemble de solistes Kammerchor Stuttgart, le Orlando di Lasso Ensemble de Hannover, et le Neue Vocalsolisten de Stuttgart. En tant que soliste, il a participé à des festivals de grande renommée comme les Ludwigsburger Schlossfestspiele, Pfingsten Barock à Salzburg, Musica Sacra à Lucca, le Festival pour la Musique Baroque à Nazareth, Wien Modern et les Schwetzingen Festspiele. En 2002 il a chanté le rôle de Montezuma dans l'opéra Eroberung von Mexico de Wolfgang Rihm au studio de l'Opéra de Karlsruhe et le rôle de Giovanni Battista dans Salome d'Antonio Stradella aux Bruckner-Festspielen à Linz. En 2005, il participe au Festival Eclat de Stuttgart, au Festival de Musique contemporaine à Buenos Aires dans *Fabula* par Oscar Strasnoy. En 2006, il chante à Nuremberg, Erlangen, Cracovie et Vienne.

| Martin Nagy ténor

Après avoir étudié pour enseigner la musique à l'Ecole Supérieure de Musique de Stuttgart, avec une spécialisation en violon et voix (lied et opéra), Martin Nagy est engagé à l'Opéra de Annaberg-Buchholz. Depuis 1993, de nombreux enregistrements pour la radio ou la production discographique alimentent sa carrière soliste. Son engagement actuel avec les Neue Vocalsolisten constitue à la fois le point central de son travail et un contrepoint vivant de ses activités de chanteur d'oratorio.

Guillermo Anzorena baryton

Né à Mendoza en Argentine, il a étudié la voix au Conservatoire de musique de l'Université nationale de Cuyo. En 1991, il gagne un prix au concours vocal «Young Voices» à Buenos Aires. En 1993, il est nommé «jeune talent de l'année» par la Richard Wagner Society. En 1994, il suit une formation supérieure à l'Ecole Supérieure de musique de Karlsruhe, de même qu'un perfectionnement à l'Ecole d'Opéra. Des enregistrements pour la radio ou la production discographique, avec le SWR et le Jungen Opéra de Stuttgart entre autres, accompagnent sa carrière solo. Il a enregistré plusieurs cycles de Carlos Guastavino et interprété des oeuvres de compositeurs contemporains argentins lors de concerts internationaux comme membre de la Fondation Ostinato. Il est membre des Neue Vocalsolisten de Stuttgart depuis mars 2000. De nombreuses tournées de concerts avec l'ensemble l'ont conduit partout dans le monde. Lors d'une représentation où les Neue Vocalsolisten étaient invités à Bergame, il a chanté le rôle principal lors de la création mondiale de l'opéra *Si* de Roberto Andreoni. Depuis octobre 2000, il enseigne la voix à l'Ecole Supérieure de musique sacrée à Tübingen.

Andreas Fischer basse profonde

Dès ses études de musique et de chant à Stuttgart et à Vienne, Andreas Fischer s'est consacré à la musique contemporaine. En tant que basse des Neue Vocalsolisten, il a participé à de nombreuses créations mondiales et travaillé intensivement avec Stockhausen, Lachenmann, Berio, Eötvös, Sciarrino et Aperghis.

Un intérêt particulier le porte vers le théâtre musical. Il a chanté toutes les parties de basse à la création de Brian Ferneyhough «Shadowtime» à la Biennale de Munich, à Paris, Londres et New York. Le rôle du «Père» dans l'opéra *Zaide/Adama* de Chaya Czernowin a marqué son début au festival de Salzburg, il l'a ensuite repris à Bâle et Brême. Il a été soliste pour les créations de Enno Poppe (*Arbeit. Nahrung. Wohnung*) à Munich, Venise, Vienne, Madrid et Stuttgart ainsi que pour celle de Chaya Czernowin (*Pnima*) à Stuttgart.



Le Neue Vocalsolisten de Stuttgart est un ensemble de musique vocale fondé en 1984 dans le cadre de Musik der Jarhundert qui forme depuis l'an 2000 un ensemble vocal artistiquement indépendant de musique de chambre. Les huit solistes concertants et vocaux (allant de la soprano colorature au contre-ténor et à la basse très profonde) présentent une qualité sans égale dans l'interprétation et dans une féconde collégialité. La recherche est au centre de leur intérêt : recherche de nouvelles tonalités, de nouvelles techniques vocales et de modes d'articulation où le dialogue avec les compositeurs a une place de choix. Le théâtre musical et le travail interdisciplinaire réunissant électronique, vidéophonie, arts plastiques et littérature, font partie intégrante du projet artistique de la formation.

La compagnie Le Grain Théâtre de la Voix est une compagnie nationale de théâtre lyrique et musical mène depuis 1986 un travail de recherche sur la musicalité et la mise en scène des écritures d'aujourd'hui. Sa spécificité est centrée sur la voix. Constituée de deux cercles d'artistes : une équipe de mise en scène (mise en scène dramaturge, scénographe, conseiller musical, éclairagiste, costumier, régisseur général) et d'une quinzaine d'interprètes solistes à géométrie variable (artistes lyriques, acteurs, musiciens), elle collabore régulièrement avec des compositeurs, des auteurs, des créateurs, des improvisateurs, et d'autres ensembles de solistes. Elle affectionne le travail de recherche, d'improvisation et les rencontres inédites avec les publics et met en œuvre son savoir-faire au service de productions de plus grande envergure avec des théâtres, des maisons d'opéras et des ensembles constitués.

Le Neue Vocalsolisten et la compagnie le Grain ont déjà collaboré pour les spectacles *Les Ailes du Vent* (d'après Indianer Lieder de Stockhausen) et *XIII Organa* (texte de Novarina, musique d'Arnaud Petit). *Geschichte* est leur troisième création commune.

CONTACTS

Compagnie Le Grain Théâtre de la Voix

+33 1 42 87 19 03

contact@theatredelavoix.com

www.compagniegrain.com

bureau : 10 rue E. Vaillant 93000 Montreuil

siège social : +33 (0)5 56 48 25 65

BP 90 - 33025 Bordeaux Cedex

ADMINISTRATION Estelle Saitagne

e.saintagne@theatredelavoix.com

DIFFUSION Laurence Dune

l.dune@theatredelavoix.com

RÉGIE Jean-Pierre Michel

jp.michel@theatredelavoix.com

Neue Vocalsolisten

Siemensstrasse 13

70469 Stuttgart

Germany

+49 711 62 90 510

musik@mdjstuttgart.de

MANAGER Christine Fischer

christine.fischer@mdjstuttgart.de